

Lutte contre le cyber-islamisme : et Mila alors ?

écrit par François des Groux | 25 octobre 2020



Dissoudre le CCIF, Barakha City et d'autres officines islamistes, fermer les mosquées « intégristes », expulser des migrants fichés S, un président prêt à « engager un combat à mort » contre l'islam radical... Le gouvernement se réveillerait-il d'une longue léthargie ?

Avec Emmanuel Macron, le roi de la com' et de la posture théâtrale, on peut fortement en douter.

On a vu, par exemple, Laetitia Avia revenir à la charge en vantant les mérites de sa loi « contre les contenus haineux sur internet » (retoquée par le Conseil constitutionnel) qui aurait pu, selon elle, neutraliser le cyber-harcèlement contre Samuel Paty. Sauf que sa loi, initialement, censurait, d'abord et avant tout l'islamophobie (terme retiré du texte pour « anti-musulmans »).

Le gouvernement n'a d'ailleurs pas enterré son projet en

tendant de le faire valider via Bruxelles...

<https://resistancerepublicaine.com/2020/09/25/macron-contourne-la-censure-de-la-loi-avia-en-demandant-a-bruxelles-de-la-faire-adopter-au-niveau-europeen/>

De son côté, sans abandonner son combat « *contre la haine en ligne* » (= contre les propos « d'extrême-droite »), Marlène Schiappa part désormais en guerre contre le « *cyber-islamisme* » en annonçant la création d'une « *unité de contre-discours républicain* » (?) sur les réseaux sociaux ([Le Figaro](#))

Le réveil du gouvernement tient évidemment à l'horrible décapitation de Samuel Paty et au fait que cet assassinat par un islamo-barbare tchéchène ait touché la communauté enseignante, LE vivier de voix de la gauche et d'Emmanuel Macron.

Il y avait pourtant un précédent qui aurait dû les faire bouger : l'affaire Mila.



Mila s'exprimant à [Quotidien](#) (TMC) le 3 février 2020. Une

étonnante maturité.

Insultée par un musulman « lesbophobe » et lui ayant répondu vertement, la lycéenne s'était retrouvée, à **16 ans**, harcelée de toutes parts et menacée de mort. Avec, en plus, un Parquet aux ordres de Belloubet ouvrant une enquête contre elle pour « incitation à la haine religieuse » !

« Le Coran il n'y a que de la haine là-dedans, l'islam c'est de la merde [...] Votre religion, c'est de la merde, votre Dieu, je lui mets un doigt dans le trou du cul. Merci, au revoir. » – Mila 18 janvier 2020

[Wikipédia](#)

Déscolarisée, cachée, exilée dans son propre pays, Mila fut progressivement oubliée par les médias hormis, peut-être, [RTL](#) et [Le Point](#). En revanche, silence assourdissant du Monde, de Libé ou de L'Humanité, des titres pourtant régulièrement en pointe contre le retour de *la bête immonde*...

Dernièrement, sans un mot pour le professeur décapité, la bimbo écervelée [Nabilla](#) a déclaré « vomir les propos de Mila » qui auraient « blessé les musulmans du monde entier » car on ne doit pas « critiquer la religion des autres » [\(VA\)](#)

Comme Samuel Paty auparavant, Mila doit faire face au cyber-islamisme, affrontant les insultes et les menaces sur les [réseaux sociaux](#)... Quelles sont les mesures prises contre ces cyber-agresseurs musulmans ? Mystère.

En juillet 2020, l'avocat Richard Malka indiquait qu'elle avait déjà reçu « 30 000 menaces de mort, indépendamment d'autres messages d'injures, de menaces simples ou d'autres messages » [\(LCP\)](#)



Affaire #Mila : "30 000 menaces de mort. Ce n'est pas je vais te tuer mais je vais t'égorger, je vais te sortir tes tripes, te les faire manger et te violer (...) Quand on atteint ce niveau-là, ce n'est pas la police qui peut régler la chose", affirme Richard Malka. #DébatDoc

Même à l'étranger : le 15 août, Mila est menacée de mort à Malte : « *On va te violer dans une cave* » , « *Je vais violer ta mère* » , des insultes proférées « *au nom d'Allah* » ou « *Que je ne te revoie pas, sinon je vais t'étrangler* » ([Marianne](#)). L'auteur n'a été condamné qu'à un an avec sursis...

Après la décapitation de Samuel Paty, le gouvernement [cible désormais les réseaux sociaux](#). Mais on ne résout rien en cassant le thermomètre qui annonce la montée des températures...

Car l'ennemi est parmi nous depuis longtemps et, par démographie ou l'invasion migratoire, le cancer islamiste ne cessera de métastaser.

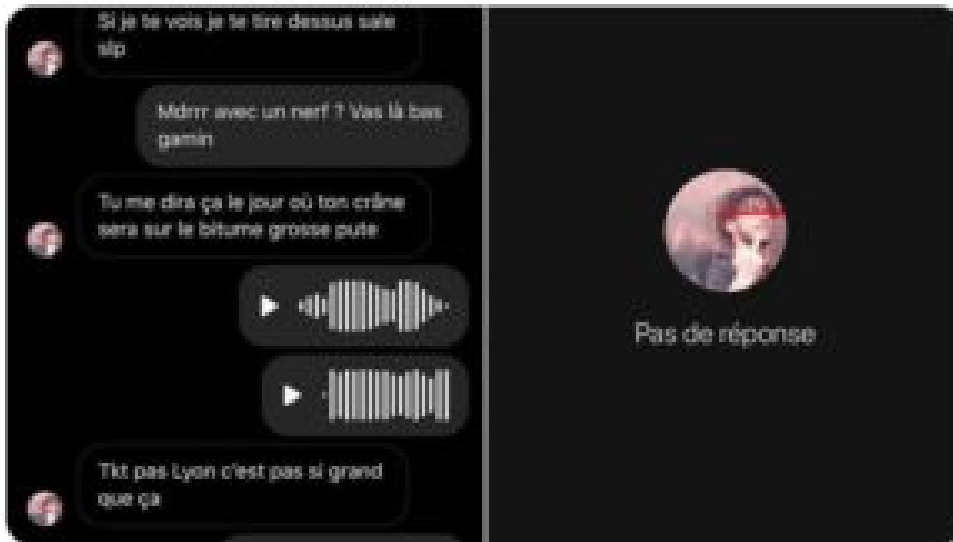
En tous cas, personnellement, je suis de tout cœur avec Mila qui lance un nouveau projet : [une association contre le cyber-harcèlement](#).



Mila
@magicalorrs



Expectations VS Reality



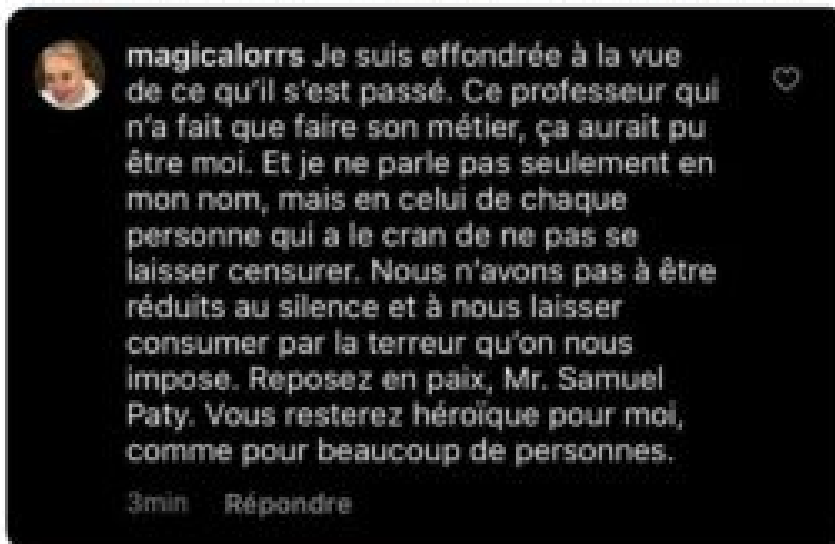
11:23 AM - 5 oct. 2020 - Twitter for iPhone



Mila
@magicalorrs



Repost d'un commentaire que j'ai laissé sur Instagram.



10:10 AM - 18 oct. 2020 - Twitter for iPhone

Aujourd'hui, dans son ancien lycée comme ailleurs, nombreux sont ceux qui estiment qu'elle « a eu ce qu'elle méritait ».

La France n'a pas fini de se confronter à des futurs [Anzorov](#)

qui s'en prendront, après Samuel, à Mila, Eric, Christine, moi, ou vous... Mais sans intérêt électoral ou corporatiste, jugés islamophobes, « d'extrême-droite » ou comme « des gens qui ne sont rien », l'élite dirigeante continuera à ignorer, mépriser ou condamner nos avertissements.

Il faudra peut-être que des journalistes, des juges ou des hommes politiques de gauche islamophile soient touchés pour que les choses bougent enfin.



(Extraits)

« Mila, elle a eu ce qu'elle méritait »

« On a un peu reparlé de Mila cet été quand elle a été agressée à Malte, mais, franchement, on s'en fout. Elle a eu ce qu'elle méritait, c'est tout », assène un ancien camarade de classe. « Elle continue à faire de la provoc, croit savoir une élève. Il n'y a pas longtemps, elle a liké les photos d'une copine à moi sur Instagram. » On peut imaginer pire, comme provocation. Mais l'arrêt a été prononcé : Mila est priée de disparaître pour de bon. « C'est fini pour elle », tranche un élève.

Sur la passerelle, des terminales jouent les méchants garçons pour peu qu'on les lance sur le sujet : ils sont « concernés », disent-ils, parce que **musulmans**.

« Moi, je la balance d'ici, dans les buissons. Pas par terre, il faut pas salir notre belle route. » « Mila, c'est une pute, c'est tout. » « Les gens qui ont souhaité sa mort, c'est des inconscients et des énervés, tempère le plus grand de la bande. Dans notre religion, c'est pas possible de tuer quelqu'un. La prison, ç'aurait suffi... La vérité, c'est qu'on voulait la prendre, la mettre dans un coin et qu'elle fasse une vidéo d'excuses. C'est un peu oppressant, je vous mens pas, mais on l'aurait pas frappée. À la limite, elle se serait battue avec une fille... »

« C'est comme ça, maintenant, sur les réseaux. On ne peut pas dire ce qu'on veut, surtout sur l'islam, commente une ancienne camarade. C'est sûr que c'est horrible, mais on ne peut pas changer les choses, c'est la société qui est comme ça, Mila ne pouvait pas ne pas savoir ce qui se passerait. »

https://www.lepoint.fr/societe/mila-elle-a-eu-ce-qu-elle-meritait-16-10-2020-2396734_23.php